

Barbe s'est faite arrive partout en même temps que son nom.

L'homme comme il faut a ses odeurs de préférence, sans cela aurait-on jamais pensé à consacrer dans notre langue cette phrase : « Un parfum de bonne société. » — Pour trouver ce parfum-là il ne suffit pas de haïr les riches hôtels et les lambris d'or, il faut aller chez Demarson, rue Saint-Martin, 15. La réputation de cet habile parfumeur est bien ancienne, ce qui ne l'empêche pas de rajeunir tous les ans, car tous les ans Demarson invente quelques nouvelles merveilles de toilette. Aujourd'hui, c'est le *Savon à la duchesse*, très-ontueux, très-léger, très-odorant, qui ne laisse à la peau aucune rudesse, mais qui, au contraire, donne aux mains autant de moelleux que de blancheur. Ces classiques savons de Windsor, que les vieux anglo-manes persistent à porter aux nues, ne sauraient soutenir la comparaison avec la précieuse découverte de Demarson, le *Savon à la duchesse*, seul aromate qu'admettent maintenant, au milieu des crèmes et des essences de leur toilette à la Pompadour, toutes les jeunes femmes à la mode, c'est-à-dire toutes celles qui sont véritablement jalouses de leur beauté et soigneuses de leurs charmes.

Je résumerai toutes mes leçons concernant les toilettes d'hommes par quelques mots sur les ateliers de Rooff, tailleur, rue de Louvois, 10. On s'occupe beaucoup du paletot, et Rooff a obtenu un véritable succès pour un modèle de la plus grande élégance, joli et en même temps fort commode. Cette maison n'a pas exagéré ses prix comme tant d'autres. — Rooff, au contraire, s'il a une prétention, c'est celle du bon marché. — Il sait que de ce temps-ci personne ne se fait gloire de payer les choses plus cher qu'elles ne valent. — Que l'homme riche trouve son habit d'autant mieux fait qu'il lui coûte peu d'argent, et que l'homme sans fortune renoncera à l'habit bien fait dont le prix serait au-dessus de ses prévisions.

Mes recherches, comme je vous l'ai déjà dit, ne se borneront pas à la toilette; il y a une foule d'innovations, que je me propose de vous faire connaître, et des détails dont je ne manquerai pas de vous entretenir.

Les armes sont un objet de luxe et de nécessité. L'homme riche met une recherche prétentieuse au choix de son fusil, et tout chasseur, quel qu'il soit, y met pour le moins de l'importance. Une discussion de rivalité s'est élevée entre les armuriers, à l'apparition d'un fusil à six coups, que M. Devisme, l'un des premiers armuriers de Paris, boulevard des Italiens, 26, a présenté à l'Académie des Sciences. Quelques-uns se sont écriés : « Ce fusil n'est pas nouveau; en Amérique, on a fait, depuis long-temps, des pistolets et des carabines à plusieurs coups. »

A cela M. Devisme a répondu : Je n'ai pas inventé, — mais j'ai perfectionné.

Le fusil Devisme est sans platine et sans chien, il porte un seul canon et, à la base, un tonnerre composé de six autres petits canons portant les charges; chacun de ces petits canons vient se placer de lui-même devant le canon principal, à l'instant où le piston s'échappe et cela seulement par la seule pression du doigt sur la détente, lequel levier fait mouvoir un *rochet* ou *écroille* qui détermine et fixe d'une manière positive la place des tonnerres portant la charge. On peut remplacer les six coups tirés, par un tonnerre de rechange contenant six nouvelles charges, ce changement, qui ne demande au plus que trois secondes, permet de tirer avec cette arme un nombre de coups infini, selon le nombre des tonnerres de rechange que l'on voudra avoir.

Et maintenant, prenez patience, je vous prie,

jusqu'au mois prochain; d'ici là, je terminerai mon pèlerinage dans cette Mecque parisienne, féconde en magasins de toutes sortes, en richesses et en nouveautés délicieuses, et je ne manquerai pas de vous mettre dans la confidence de mes intéressantes découvertes.

Constance AUBERT.

ANNONCES.

VENTE SUR SAISIE IMMOBILIÈRE.

Suivant procès-verbal de Dellepiane lussier en date du 23 juin 1842, transcrit au bureau des hypothèques de Bastia, le 2 juillet 1842, enregistré;

A la requête du sieur Joseph Oneto, ancien commerçant demeurant à Corte, comparant par M^e Pignoni, avoué au tribunal civil de Bastia, où la saisie se poursuit; le dit saisisant ayant élu domicile à Bastia en l'étude de son dit avoué qui y demeure, rue des Jésuites;

Contre la dame Anne Bonelli, veuve Vincenti, et la demoiselle Anne Marie Caroline Vincenti, propriétaires domiciliées et demeurant ci devant à Bastia, à présent à Alexandrie en Egypte, parties saisies;

BIENS SAISIS À VENDRE.

2^{me} Lot. Vigne sise au lieu dit *Saltello* quartier d'*Agliani* commune et arrondissement de Bastia dont la contenance totale, approximative est de quarante ares dont 32 complantées en vigne, et 8 autres en amandiers et labourables en un seul corps, dont les tenants sont à l'est le chemin public, et à l'ouest le ruisseau. Il y existe une petite maisonnette dite *pressoir* pour le service de la vendange composée d'une seule pièce, et d'un seul rez-de-chaussée. Le colon c'est le nommé Barthélemy Guagliini, vigneron demeurant à Bastia.

Mise à prix par le poursuivant. 800 f.

3^{me} Lot. Vigne sise au lieu dit *Luca* quartier de *Belgodere* commune et arrondissement de Bastia, dont la contenance approximative est de vingt-cinq ares plantées à vigne et les aboutissants sont vignes des hoirs Mattei de Cardo, et du sieur A. Benigoi. C'est le même Barthélemy Guagliini, vigneron demeurant à Bastia qui en est le colon partiaire.

Mise à prix par le même 400 f.

4^{me} Lot. Boutique ayant deux chambres sur le derrière sise rue des Jésuites à Bastia, commune et arrondissement de Bastia, au rez-de-chaussée de la maison Fabrizi, qui ne porte pas de numéro, et de laquelle boutique et dépendances les tenants sont d'un côté l'escalier de la maison Fabrizi même, de l'autre la boutique des hoirs de feu dame Gregori née Santelli.

Mise à prix par le même 3,200 f.

5^{me} Lot. Appartement composé de deux pièces faisant partie de la maison Bonelli, rue St-Jean commune et arrondissement de Bastia, laquelle maison ne portant pas de numéro, les deux tenants de dit appartement, qui est situé au premier étage de la dite maison sont des chambres appartenant aux sieurs Palavicini d'une part, et aux frères Podesta de l'autre.

Mise à prix par le même 1,000 f.

L'adjudication aura lieu à l'audience du tribunal civil de Bastia, du dix février prochain, onze heures du matin.

PIGNONI, Avoué.



MOUVEMENT DU PORT DE BASTIA.

DU 21 AU 27 JANVIER 1843.

ARRIVÉES.

Naples. balancelle St-Henri, c. Mattareso, lest. Marseille. bombarde Jeune Octavie, c. Bocogno, no, houille.

Macinaggio. gond. Lavasina, c. Franceschi, vi. Macinaggio. gondole Trinité, c. Costa, vi. Macinaggio. g. Quatre-Frères, c. Dominici, vi. Livourne. gondole Conception, c. Gabrielli, id. Livourne. bat. à vap. Sebastiani, c. Lota, pass. Ajaccio. b. à vap. Télégraphe, c. Bertucci, pass. Portoferrajo. br. goélette St-Antoine, c. Guasco, relâche.

Nice. bombarde St-Maurice, c. Gavi, plâtre. Toulon. bat. à vap. Var, c. Valzi, dépêches. Nantes et Livourne. brick Général-Hoché, c. L'Oiseau, blé.

Macinaggio. gondole V^e des Carmes, c. Bernadini, vi.

Portovecchio. mistick Miséricorde, c. Romani, blé.

Aleria. gondole Assomption, c. Guaitella, blé.

DÉPARTS.

Macinaggio. gondole St-Simon, c. Filippi, div. Macinaggio. gondole Conception, c. Damiani, id. Macinaggio. gondole St-Jean-Baptiste, c. Calvan. Livourne. bat. à vap. Pizzodiborgo, c. Valzi. Livourne. br. goélette Deux Amis, c. Alfonsi, id. Livourne. mistick Assomption, c. Thiers, lest. Livourne. tartane V^e des Carmes, c. Sisco, lest. Marseille. goélette Constance, c. Rogliano, châtaine.

Marseille. br. goélette la Corse, c. Sisco, châtaine. Marseille. br. goélette Conception, c. Ersi, id. Marseille. mistick Conception, c. Bonelli, id. Toulon. bat. à vap. Var, c. Valzi, dépêches. Bonifacio. g. St-Jean-Baptiste, c. Gheraldi, div. Naples. balancelle St-Philippe, c. Godino, angui. Portovecchio. bateau Jeune-Clémentine, c. Sanguinetti, lest.

Luri. gondole Trinité, c. Cervoni, lest. Fiumorbo. mistick St-Vincent-Ferreri, c. Battestini, lest.

Pronete. gondole St-Antoine, c. Ficaja, divers. Livourne. bat. à vap. Télégraphe, c. Bertucci, id. Livourne. mistick Conception, c. Bonelli, lest. Antibes. br. goélette St-Antoine, c. Paoli, relâche.

Le Gérant N. TARTABOLI.

BASTIA. — IMPRIMERIE FABIANI.

ON S'ABONNE A BASTIA

AU BUREAU DU JOURNAL.

A PARIS

A l'Office-Correspondance d'AUGUSTE DE VIGNY et Comp.^e Place de la Bourse N° 5, où l'on reçoit les annonces pour l'Insulaire Français.



L'Insulaire Français,

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET COMMERCIAL.

Feuille d'Annonces Légales.

PRIX D'ABONNEMENT

POUR LA CORSE.

Pour un an 16 fr.
Pour six mois 8
Pour trois mois 4
Pour le Continent 20
Pour l'Étranger 24

PRIX D'INSERTION.

Diverses 40 cent.
Judiciaires 35

Bastia.

Nous avons reçu d'un habitant du Nebbio la lettre suivante qui nous paraît établir sur de bons arguments la préférence que l'on doit accorder au tracé de S^{te}-Stefano sur celui de S^{te} Florent.

Monsieur le Rédacteur,

Permettez-moi de dire quelques mots sur la route du Nebbio.

On a dit avec raison qu'il importait que cette route pût servir à la majorité des communes. Il ne s'agit que de compter.

Les seuls villages qui pourraient profiter de la route de ceinture, sont : S^{te}-Florent, Patrimoine, Barbaggio, Poggio et Oletta. Encore ces deux derniers, Oletta surtout, peuvent également profiter avec plus de facilité de la route de Bivincio. Quant à S^{te}-Pietro, ce village est extrêmement éloigné de la route de ceinture, celle de Bivincio convient infiniment mieux à sa position, consultant son intérêt topographique il finira sans nul doute, par se prononcer pour la route de Bivincio, malgré les efforts contraires de quelques propriétaires influents du pays, qui ont des biens du côté de Casto où la route de ceinture doit passer.

Il est à remarquer que S^{te}-Florent, Patrimoine, Barbaggio, Poggio et Oletta ont déjà la grande route de communication existante entre Bastia et S^{te}-Florent, à laquelle la route de ceinture se bornerait à apporter une rectification. Toutefois la route, telle qu'elle est aujourd'hui, est parfaitement carrossable et surtout du côté de S^{te}-Florent, Patrimoine en profite à l'aide d'un embranchement qui a été pratiqué, et les autres communes pourront en profiter aussi avec la plus grande facilité, dès qu'elles le voudront, en imitant Patrimoine.

En résumé, les cinq villages que nous avons énumérés, sont les seuls que l'on puisse compter comme appuyant la route de ceinture, et Oletta même, d'après ce qu'on nous a assuré, se déterminerait tout au moins à garder la neutralité, si la véritable opinion de la majorité parvenait à prévaloir. — D'une autre part, pour la route de Bivincio, il y a l'adhésion et les sollicitations formelles d'Olmata, Vallecalle, Rutali, Murato, Rapale, Pieve, Sorio et San-Gavino. — Ce qui donne à l'égard de cette route (dénombrement exactement fait) sur quatorze villages, cinq contre, en y comprenant Oletta, huit pour, et un (S^{te}-Pietro) qui jusqu'ici ne s'est pas prononcé. Voilà un calcul précis qui indique exactement que la majorité

des communes du Nebbio est en faveur de la route de Bivincio.

Du reste, parmi ceux opposés à la route de Bivincio, cinq, comme nous l'avons vu, ont à leur disposition la route de S^{te}-Florent à Bastia, et ils sont en quelque sorte désintéressés dans la question. Mais les autres, formant ce qu'on appelle le *haut Nebbio*, n'en ont point. La route de ceinture ne les fera pas sortir de cet état, car elle ne leur ouvrira aucune communication possible, soit avec S^{te}-Florent, soit avec Bastia. Il n'y a moyen, pour ces villages, d'avoir une route carrossable que par Bivincio.

En effet la route de Bivincio, aboutissant d'une part avec la grande route de Bastia à Ajaccio, et d'une autre part avec l'Ile-Rousse, traversera le cœur du Nebbio, et ouvrira ainsi une magnifique voie pour le transport des huiles et de tous les produits.

On objecte que cette route ne devra servir qu'à Olmeta, Vallecalle et Murato. C'est là une grande erreur. Si Murato, doit profiter de la route de Bivincio, Sorio, Pieve et Rapale, très rapprochés l'un de l'autre, doivent nécessairement en profiter aussi, car il leur sera très facile de joindre l'embranchement de Murato par des embranchements successifs, pratiqués d'un village à l'autre, ou bien chacun d'eux pourra faire un embranchement direct pour joindre la route au point le plus à sa convenance. — S^{te}-Pietro et San-Gavino devront faire un embranchement de cette nature, mais il leur sera bien plus commode de l'exécuter avec la route de Bivincio qu'avec celle de ceinture, car la première passe beaucoup plus près de ces deux villages. — Rutali qui touchera presque la route, établira sa communication avec la plus grande facilité. — Quant à Oletta et Poggio, qui peuvent se servir de la vieille route existante de S^{te}-Florent à Bastia, pourront également aboutir à celle de Bivincio dont ils se trouveront plus rapprochés, et n'auront pour cela qu'à joindre l'embranchement d'Olmata.

On objecte encore qu'avec la route de Bivincio S^{te}-Florent demeurera dans l'isolement le plus complet. Il est vrai que la route de Bivincio laisse de côté S^{te}-Florent. Mais il est également vrai qu'elle ne passera qu'à deux milles environ de cette ville, à laquelle on la rattachera par un embranchement que les ingénieurs ont tracé comme devant faire partie du projet, et qui sera d'ailleurs très peu coûteux et très facile, s'agissant de traverser des terrains en plaine. Loïn d'être isolé S^{te}-Florent, par la route de Bivincio, verra donc ses communications ouvertes, non seulement avec le

Nebbio, mais encore avec la Balagne d'un côté et de l'autre avec toute la partie orientale de l'Ile S^{te}-Florent aura ainsi deux grandes routes à sa disposition, celle de Bastia existant actuellement, et celle de Bivincio.

Cette dernière route, qui fera prospérer le Nebbio en lui fournissant un moyen facile de transport, sera surtout une source de prospérité pour S^{te}-Florent, car, outre les produits du Nebbio même, dont S^{te}-Florent est le port naturel, elle servira à conduire dans cette ville les huiles de la partie de l'est de notre île, qu'il sera plus avantageux, surtout en temps de guerre, d'embarquer à S^{te}-Florent plutôt qu'à Bastia.

La route de ceinture restreindrait les communications de S^{te}-Florent à Bastia et à Calvi, sans lui ouvrir aucune communication avec l'intérieur. C'est alors que S^{te}-Florent serait réellement l'appui d'un isolement complet. — La route de Bivincio, au contraire, lui fournira, comme on voit, les communications les plus étendues avec Bastia et Calvi, et de plus avec le Nebbio et avec tout le reste de l'île.

Si la pensée de Napoléon, que S^{te}-Florent dût devenir un jour la capitale de la Corse, pouvait jamais se réaliser, ce ne serait assurément qu'en ouvrant de la sorte, pour la capitale nouvelle, des communications avec tout le pays, et non en se bornant à la mettre en rapport avec Bastia et avec Calvi.

Il est donc incontestable que l'intérêt de la majorité des communes du Nebbio, l'intérêt bien entendu de S^{te}-Florent, et celui de la Corse entière, veulent qu'on exécute la route de Bivincio, et non point celle de ceinture.

Je vous prie, M. le Rédacteur, de vouloir bien insérer ma lettre dans votre prochain numéro.

Murato le 5 février 1843.

Un habitant du Nebbio.

M. Huart, recteur de l'Académie, est arrivé dans notre ville hier to du courant. M. Huart joint, aux qualités de l'administrateur habile et distingué par ses talents, une exactitude qui va jusqu'au dévouement. Il en faut, en effet, pour se rendre à Bastia dans cette saison et par des temps si mauvais.

En vertu d'un arrêté de M. le recteur de l'Académie de la Corse, la commission d'Instruction primaire établie à Ajaccio pour l'examen des aspirants aux brevets de capacité, se réunira le 5 mars prochain.